

Globe, entièrement ignorée de l'Histoire. Ou bien, peut-être, ce fut une grande émigration de familles, qui, après la fameuse dispersion des Peuples de Babylone vinrent, par le détroit de Béring, peupler ce bel hémisphère du globe, alors entièrement désert.

Toutes les populations de ces îles où aborda Colomb firent le meilleur accueil à ces prodigieux visiteurs du vieux Monde, aux quels elles s'empressaient d'offrir avec joie l'abri de leurs pauvres cabanes, les fruits de leurs arbres, l'eau pure de leurs fontaines, ainsi que le sable d'or de leurs fleuves.

C'est ainsi que se fit la première entrevue de l'ancien Monde avec ce nouvel hémisphère. C'est ainsi que l'EUROPE CHRETIENNE donna son premier embrassement fraternel à la JEUNE AMERIQUE, qui plus tard devait s'embellir des lumières et de la civilisation chrétienne de l'Europe, comme celle-ci devait devenir la noble Sœur de l'AMERIQUE et la cohéritière de ses richesses merveilleuses.

Christophe Colomb retourna en Espagne pour annoncer le triomphe et les merveilles de son Génie. Il y fut reçu à la Cour avec une pompe royale.

Après son second voyage en Amérique ce même Colomb le GRAND CONQUERANT du Nouveau Monde..... par ordre d'un certain Bobadilla, Gouverneur d'Haïti, fut renvoyé en Europe prisonnier, CHARGE DE CHAINES..... !

Effrayant phénomène de l'envie et de la malice des hommes !

Mais pourtant, honneur à jamais à la grande Reine ISABEL la CATHOLIQUE ! la quelle fut souverainement indignée d'un si horrible attentat ; et voyant paraître ainsi Colomb devant elle l'auguste Reine versa des larmes..... Elle ordonna aussitôt de briser ces chaînes du Génie outragé et d'en frapper le criminel auteur avec un juste et sévère chatiment.

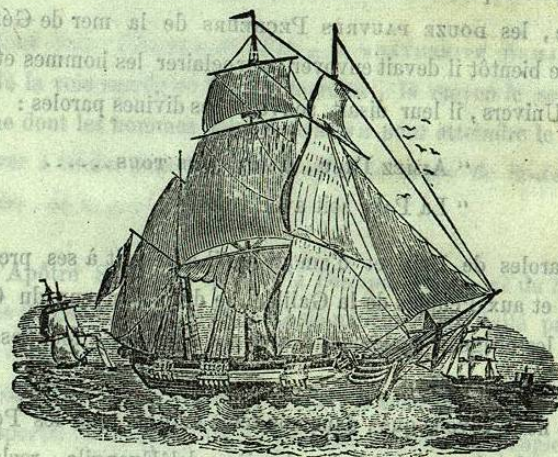
Dès lors Colomb resta en Europe.

Etonné de la malice et de l'ingratitude des hommes, l'ame torturée par des souffrances ineffables dans un abîme de tristesse et d'amertume, ce GRAND HOMME, dont le Génie avait brisé le som-

bre voile de l'OCEAN, donné à l'ancien Monde un nouvel Hémisphère, mourut de la mort glorieuse des grands martyrs de l'humanité le 20 Mai 1506. en Espagne, dans la ville de Valladolid.

Les cendres de Colomb furent ensuite transportées sur les rives de SON BEL EMPIRE du Nouveau Monde. Elles reposent actuellement dans la charmante ville de la Havane.

L'AMERIQUE, cette jeune et noble fille du Cristianisme, est entre toutes les autres parties du Monde, la plus riche et la plus belle. Par sa piété et ses progrès (*) dans la science et les arts, par le développement pacifique des grands éléments de prospérité que Dieu sema avec profusion sur cette nouvelle Terre Promise, l'AMERIQUE pourra, dans un tems prochain, devenir aussi civilisée et prospère, aussi puissante et glorieuse que les grands Peuples de la Chrétienne et savante EUROPE.



(*) Dans un Discours qu'il adressa dernièrement à son clergé, l'Archevêque de Paris a dit ces paroles remarquables : "Le PROGRES vers le bien est une Loi de Dieu. Le Prêtre doit l'aimer.... La SCIENCE et la PIETE doivent être le but et la joie de toute la vie des saints Ministres de l'Evangile."



9.^{me} NOTE. (h).

LA PAIX.

Quand Jesus-Christ, le divin Maître et régénérateur du Monde, avait appelé auprès de lui, dans ses pérégrinations de la mystérieuse Palésthine, les DOUZE PAUVRES PECHERS de la mer de Génézareth, que bientôt il devait envoyer pour éclairer les hommes et convertir l'Univers, il leur disait souvent ces divines paroles :

“ AIMEZ DIEU, AIMEZ-VOUS TOUS.....
“ La PAIX soit avec vous.”

Ces paroles de Paix et d'amour qu'il adressait à ses premiers Apôtres et aux Peuples de la Galilée, le divin Sauveur du Genre humain, les dirigeait également à tous ses Apôtres, à tous les Peuples des tems à venir.

Aussi nous voyons que, dans nos tems actuels tous les Peuples civilisés, éclairés par la divine lumière de l'Evangile, réclament avec leur voix majestueuse et unanime le règne de la FRATERNITE, et de la PAIX universelle.

Mais comment y parvenir ?
Il est certain que là, où la CHARITE CHRÉTIENNE n'est ni connue ni pratiquée, la Paix avec tous ses précieux bienfaits est chose impossible. L'Histoire nous apprend, en effet, que les hommes les

plus fameux de l'antiquité payenne : Minos, Zoroastre, Platon, Licurgue, Solon, Pytagore, tous les sages de la Grèce et de Rome, toutes les écoles de la philosophie ancienne et moderne n'ont pu jamais parvenir à rendre les hommes VERTUEUX, ni à leur donner le vrai bien-être et la Paix.

La Paix est fille de la Charité. La Charité est la source lumineuse et féconde de la vérité, de toutes les vertus sociales et religieuses. Et cette même Charité c'est l'amour de Dieu, l'amour de tous les hommes entre eux.

Pour civiliser les peuples et fonder les empires, pour faire régner dans la Société humaine la Paix avec tous ses admirables bienfaits il y a un MOYEN UNIQUE, INFAILLIBLE, c'est cette CHARITE, la quelle nous fut enseignée et formellement ordonnée par ces paroles du divin Régénérateur du Monde :

“ AIMEZ DIEU, AIMEZ-VOUS TOUS.....”

Ainsi donc ; l'AMOUR DE DIEU, la FRATERNITE HUMAINE.... !
Voilà la voie sacrée où il faut marcher, le moyen le seul sûr et digne dont les hommes doivent se servir pour atteindre le but, pour arriver à fonder dans tous les peuples le règne de la Justice, de l'ordre, de la vraie Liberté, de la Paix.

L'Apôtre S. Jean, qui fut le Disciple bien-aimé du SAUVEUR, ayant prêché l'Evangile dans l'Asie-mineure, fut exilé par Domitien dans l'île de Patmos.

Ayant déjà atteint l'âge de 90 ans, le saint Evangéliste se faisait transporter à l'Eglise où il prêchait souvent au Peuple. Il lui adressait constamment le même Discours, qui toujours se composait de ces deux mots seulement :

“ AIMEZ DIEU. AIMEZ-VOUS TOUS réciproquement.

On lui demanda pourquoi il prêchait ce Discours toujours le même et toujours si court ?

Il répondit :
" Parceque ce précepte évangélique de l'AMOUR c'est toute la
Loi de Dieu ; et qu'il est la source divine de la vérité, de ou-
tes les vertus; la source féconde et pure des véritables biens pour
ce monde et pour la vie à venir dans la celeste Patrie "



